

Publié le 29 septembre 2008

Brest : Des filières d'excellence sur l'ancien Arsenal

La Sem Brest métropole aménagement (BMA) pilote à Brest la phase d'étude pour l'aménagement du Plateau des Capucins. Les travaux préparatoires viennent d'être lancés sur les douze hectares de friches militaires en phase d'acquisition. Situé en cœur de ville, le site représente une aubaine exceptionnelle pour la cité maritime qui prévoit d'y réaliser son nouveau quartier phare.



Les pelleteuses ont commencé leur travail de démolition sur les douze hectares du Plateau des Capucins, site en plein centre de Brest cédé par la Marine. L'enjeu est important pour la métropole du Finistère qui prépare la réalisation d'un quartier de référence tourné vers l'avenir tout en conservant ses liens avec le passé, avec 500 logements, des entreprises, des bureaux et des commerces. « Nous sommes ici dans le berceau de la commune, le long de la rivière Penfeld, commente Yves Courtot, directeur de BMA, Sem qui pilote la phase d'étude d'aménagement de la friche militaire. C'est un lieu emblématique de la ville, l'un de rares bâtiments historiques miraculeusement épargné par les bombardements de la 2e guerre mondiale, malgré ses presque trois hectares de superficie ».

Ces anciens bâtiments du XIXe qui regroupaient les ateliers de chaudronnerie, et mécanique pourraient retrouver une nouvelle vie prestigieuse d'ici quelques années. Trois filières d'excellence brestoises devraient y être regroupées et développées autour du Centre international des technologies marines, le pôle Art et Design et le pôle Images et sons. « Véritables vitrines de la ville, ces filières monteront alors en puissance, créant des synergies entre elles et vivifiant l'ensemble du tissu économique de la métropole », précise Yves Courtot.

« L'objectif est d'aménager un lieu exemplaire et innovant en termes de qualité urbaine mais aussi de mixité et d'inscrire le futur quartier dans une logique concrète de développement durable »,

ajoute le directeur de la Sem. Un dossier a été déposé auprès de la Caisse des dépôts pour obtenir le label écoquartier et décrocher ainsi un soutien financier sur cette opération. D'autres partenaires sont également sollicités : Europe, Etat, Région, Département et Brest Métropole Océane.

Parmi les solutions durables à l'étude : un raccordement au réseau de chauffage urbain connecté à une usine d'incinération et la pose de panneaux photovoltaïques sur les toitures des anciens ateliers.

Le tram de Brest, qui sera inauguré mi 2012, desservira également le site. « Une navette, circulant au gaz ou à l'électricité, traversera le nouveau quartier pour relier le futur arrêt », explique Yves Courtot. BMA collabore actuellement au projet dans le cadre d'un groupement foncier qui a été créé auprès de la Tram, Sem spécifique mise en place.